

Établissement d'une population de Bergeronnettes printanières *Motacilla flava* dans les plaines céréalières de Maine-et-Loire

Jean-Claude BEAUDOIN

La Bergeronnette printanière est un des rares passereaux migrateurs hivernant en Afrique subsaharienne à montrer une tendance à la hausse de son effectif reproducteur en France (+ 88 % sur la période 1989-2007 mais seulement + 8 % entre 2001 et 2007 d'après les résultats de l'enquête STOC *in* JIGUET 2008). Cet essor paraît devoir être attribué à l'aptitude que présente l'espèce, inféodée à l'origine aux milieux humides, à coloniser de nouveaux habitats tels que les cultures à dominante céréalière (DUBOIS *et al.* 2008 : 354).

1. Répartition jusqu'à la fin du xx^e siècle en Maine-et-Loire

La population se reproduisant en Maine-et-Loire entre les années 1960 et 1990 est presque uniquement présente au sein du réseau de prairies alluviales développé sur les portions de vallées soumises périodiquement aux inondations (carte). À de rares exceptions près (DUBOIS 2001, BEAUDOIN 2010), les nicheurs angevins appartiennent à la forme nominale *flava*. Des estimations récentes indiquent un effectif de l'ordre de 480 à 525 couples (tableau) et corrigent

les évaluations incomplètes fournies pour 1999 (DUBOIS 2001). Un peu plus de 70 % des couples occupent les prairies des Basses Vallées Angevines et le reste est cantonné aux prairies du lit majeur de la Loire en aval des Ponts-de-Cé.

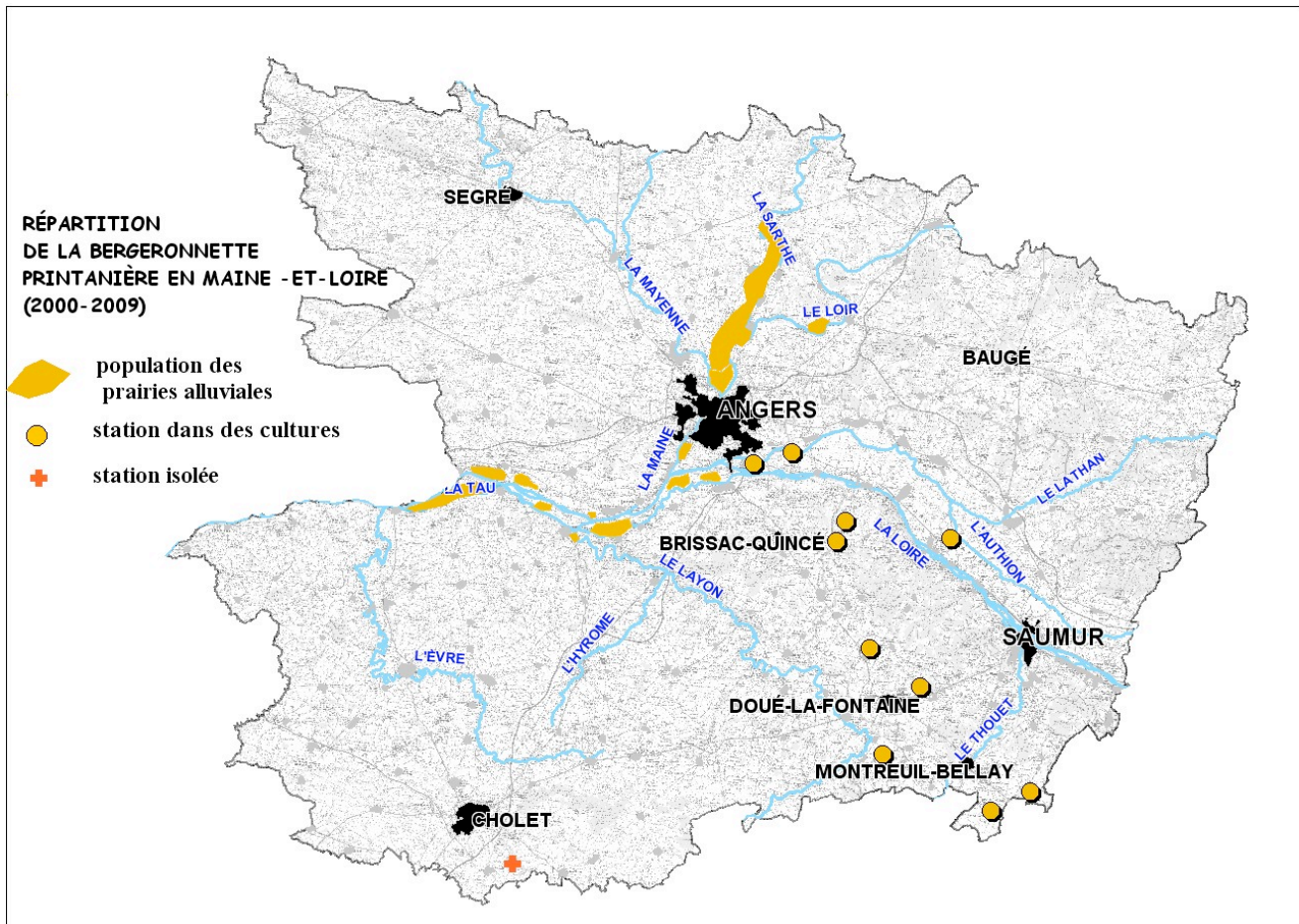
En outre quelques couples se fixent sur des îles et grèves de Loire pourvues d'une couverture herbacée et, récemment, des oiseaux ont adopté un champ de luzerne en rive droite du fleuve à hauteur de Montjean-sur-Loire.

Depuis les années 1960 des pertes d'habitats ont notablement restreint la répartition dans le val de Loire et ses annexes en amont des Ponts-de-Cé. Ainsi dans le val d'Authion les aménagements hydrauliques du milieu des années 1980 ont permis de mettre en culture de vastes surfaces de prairies naturelles où l'espèce se reproduisait régulièrement. Toutefois il semble qu'elle ait pu s'y maintenir localement puisque, entre 2006 et 2008, deux sites localisés sur les communes de Brain-sur-l'Authion et Saint-Clément-des-Levées accueillent au moins neuf à treize couples installés principalement dans des parcelles de blé (Édouard Beslot et Romain Provost, comm. pers. ; obs. pers.). Enfin un troisième site, découvert en 2009 sur la commune des Ponts-de-Cé, hébergeait au moins sept couples cantonnés dans un vaste champ de blé et une parcelle de maïs (Bruno Gaudemer ; obs. pers.).

Dans la vallée du Thouet une petite population existait dans les années 1960 (au moins 4 familles le 5 juillet 1967 près de Saint-Just-sur-Dive, obs. pers.) mais a disparu au cours des deux décennies suivantes devant la progression du maïs et des plantations de peupliers.

Par ailleurs les crues tardives obligent fréquemment des couples à se reproduire dans des habitats variés (cultures, friches) en marge de la nappe d'inondation mais de tels cantonnements demeurent anecdotiques.

Résumé : Jusqu'à la fin du xx^e siècle cette bergeronnette est, en Maine-et-Loire, strictement inféodée aux prairies inondables des vallées durant la période de reproduction. À partir de 2001 des indices de nidification sont découverts dans les plaines calcaires, à dominante céréalière, de la limite sud-est du département. Dans les années qui suivent, cette première implantation s'étoffe et semble gagner rapidement du terrain. L'évolution constatée est à relier avec la colonisation récente des plaines agricoles de la région Poitou-Charentes.



	Nombre minimal de couples	Nombre maximal de couples
Basses Vallées Angevines (2005)	350	370
Val de Loire en aval des Ponts-de-Cé (2006-2009)	120	140
Embouchure du Layon (2008)	10	15
Total	480	525

Répartition et effectifs de la Bergeronnette printanière sur les secteurs de prairies alluviales de Maine-et-Loire au cours de la période 2004-2008 (d'après J.-Cl. Beaudoin, É. Beslot, Cl. Bretaudeau, Fr. Noël et R. Provost).

Enfin, en 2009, un mâle chanteur est longuement observé le 21 mai sur une rive herbeuse du lac du Verdon, au sud-est de Cholet, soit à l'écart du val de Loire et de ses principales annexes. Toutefois cette observation semble être restée sans lendemain (Jean-Do Vrignault le 21 mai *in* Faune-Anjou 2009 et comm. pers.).

Les milieux occupés sont semblables à ceux mentionnés par MILLET (1828, T. I : 266) pour le début du XIX^e : « très commune en Anjou ; se tient et niche dans les prairies qui bordent les rivières, quelquefois dans les blés ; où dans l'un ou l'autre lieu, on la remarque sur les herbes les plus élevées. ».

2. Colonisation récente des milieux agricoles

Les premières mentions d'oiseaux à l'écart des prairies inondables remontent à 2001 et concernent deux sites de plaine céréalière du sud-est du Saumurois, soit sur des terres calcaires de la marge occidentale du Bassin parisien. Un couple s'est reproduit dans une jachère sur la commune d'Antoigné et un mâle est signalé à la mi-juin sur la plaine de Douvy dans la commune d'Épieds (BEAUDOIN *et al.* 2006). Les deux sites, proches de

Montreuil-Bellay, se trouvent en limite des départements de la Vienne et des Deux-Sèvres.

Ces observations ont été recueillies à l'occasion d'études réalisées depuis 1993 sur la principale population angevine de Busards cendrés *Circus pygargus*, localisée aux plaines du Saumurois (ROGER & PRINTEMPS 1997). Il est ainsi possible de dater avec une bonne précision l'époque d'apparition des premiers nicheurs et d'apprécier l'évolution survenue dans les années suivantes sur ces sites et d'autres proches.

En 2002 la nidification d'un couple est à nouveau constatée près d'Antoigné et un oiseau est vu près de Montfort, à l'est de Doué-la-Fontaine. En 2003 l'espèce est mentionnée sur la plaine de Douvy, sur la commune d'Épieds et, en 2005, au moins sept couples y sont découverts dont une « colonie » de cinq couples cantonnés sur une parcelle de betteraves rouges destinées à la production de semences. En 2006 ce sont 12 ou 13 couples qui occupent le champ de betteraves de la plaine de Douvy, tandis que quatre couples sont cantonnés dans des cultures proches (blé, petits pois et luzernes, obs. pers). Les mâles vus dans de bonnes conditions ont l'aspect de la sous-espèce type *flava*. La parcelle plantée en betteraves rouges, d'une superficie de 3,5 ha, paraît constituer un îlot de verdure fortement attractif pour de nombreux passereaux nicheurs puisque, sans recherches exhaustives, une dizaine de couples appartenant à six espèces cohabitaient avec les bergeronnettes le 15 juin 2005 (Alouette des champs *Alauda arvensis*, Accenteur mouchet, *Prunella modularis*, Hypolaïs polyglotte *Hippolaïs polyglotta*, Fauvette grisette *Sylvia communis*, Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina* et Bruant proyer *Emberiza calandra*). Enfin, en 2008 et 2009, les prospections sur les busards ont permis à Thierry Printemps (comm. pers.) de contacter 9-11 couples cantonnés sur cinq communes (Épieds, Antoigné, Montreuil-Bellay, Les Verchers-sur-Layon et Louresse-Rochemenier) tandis que Franck Noël (comm. pers.) repérait, en 2008, deux mâles cantonnés sur des plaines cultivées proches de Coutures et de Chemellier, soit sur les marges du Saumurois à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Montreuil-Bellay (carte).

Ce n'est pas le moindre des paradoxes de constater que, suite à cette évolution en cours en Maine-et-Loire, la Bergeronnette printanière fait désormais partie des cortèges de deux espèces emblématiques d'habitats bien distincts, le Râle des genêts *Crex crex* et l'Outarde canepetière *Tetrax tetrax* !

3. Origine des oiseaux apparus dans le Saumurois

En l'espace de seulement six années, la progression de la population inféodée aux plaines cultivées du Saumurois est remarquable et s'inscrit vraisemblablement dans une dynamique, observée en France à partir des années 1980, et qui a conduit la forme nominale *flava* à élargir ses habitats de nidification en passant des milieux humides, colonisés à l'origine, aux terres cultivées et souvent sèches des plaines et plateaux céréalières (LANG 1994 : 482, VANSTEENWEGEN 1998 : 197, DUBOIS 2001, DUBOIS *et al.* 2008 : 352-354).

Cette évolution a d'abord concerné les plaines du nord de la France (Lorraine, Flandres, Picardie) puis s'est étendue à l'Île-de-France et à la Beauce où les effectifs ont progressé au point d'être estimés à plusieurs milliers de couples à la fin des années 1990 (DUBOIS 2001).

Durant cette période les grandes plaines cultivées du Poitou-Charentes sont demeurées à l'écart de cette extension jusqu'à ces dernières années où l'implantation de couples dans les cultures semble s'accélérer. Ainsi dans le département de la Vienne où la nidification était inconnue jusque dans les années 1990, elle est soupçonnée en 2000, prouvée l'année suivante (LECOMTE & LIPOVOÏ 2004) et mentionnée sur six communes en 2006 dont quatre situées en plaine céréalière entre Poitiers et Loudun (BUSSIÈRE 2008). La commune la plus proche du département de Maine-et-Loire se trouvant à une vingtaine de kilomètres au sud de Loudun. Une évolution similaire se produit actuellement dans les Deux-Sèvres où les premières preuves de nidification sont obtenues sur la plaine de Thouars en 2000 (ARMOUET *et al.* 2003). Par la suite, en 2006-2007, des nidifications sont signalées sur au moins sept communes du tiers sud du département dont plusieurs au sein de la vaste plaine céréalière de Niort-Brioux (VILLALARD & ARMOUET 2008). En Indre-et-Loire la Bergeronnette printanière est surtout bien représentée au sud-est de Tours et considérée comme « ... désormais bien implantée en Champagne tourangelle où elle niche de manière régulière sur l'ensemble des zones cultivées, notamment dans les parcelles de colza. » (ISSA *et al.* 2008).

Conclusion

L'apparition, au début des années 2000, de Bergeronnettes printanières nicheuses dans les plaines calcaires du sud-est du département de Maine-et-Loire s'inscrit clairement dans une dynamique affectant la population de *Motacilla f. flava* qui paraît opérer une colonisation rapide de la région Poitou-Charentes. Dans les années à venir des prospections au sein des plaines du Saumurois situées entre Doué-la-Fontaine et Brissac-Quincé devraient permettre de préciser l'étendue réelle de cette progression. □

Remerciements

À Claude Bretaudeau, Bruno Gaudemer, Thierry Printemps et Romain Provost qui m'ont communiqué des observations et bien voulu m'accompagner sur le terrain. À Édouard Beslot, Aurélien Besnard, Erwan Guillou, Jean-Michel Logeais, Benjamin Même-Lafond, Franck Noël et Jean-Do Vrignault qui ont répondu à mes demandes de précision. Enfin à Olivier Loir pour la mise à disposition d'un croquis original et à Erwan Guillou pour la réalisation de la carte.

Bibliographie

- ARMOUET A., BERTHOMÉ J.-Fr., DIEULEVEUT T., FICHET X., VILLALARD J.-M., 2003. — Synthèse ornithologique du 1^{er} octobre au 30 septembre 2000. *Lirou*, 22 : 31-56.
- BEAUDOIN J.-Cl., 2010. — Les formes de Bergeronnettes printanières *Motacilla* nichant en Maine-et-Loire. *Crex*, 11 : xx.
- BEAUDOIN J.-Cl., FOSSÉ A., GAUDEMER Br., LEGENDRE Br., MOURGAUD G., 2006. — Sélection des faits marquants ornithologiques de la saison postnuptiale 2000 à la nidification 2001 en Maine-et-Loire. *Crex*, 9 : 3-19.
- BUSSIÈRE R., coord., 2008. — Synthèse des observations ornithologiques de l'année 2008. *L'Outarde*, 45 : 27-49.
- DUBOIS Ph. J., 2001. — Les formes nicheuses de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* en France. *Ornithos*, 8 (2) : 44-73.
- DUBOIS Ph. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G., YÉSOU P., 2008. — *Nouvel Inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris, 560 p.
- ISSA N., PRÉSENT J., SALLÉ L., 2008. — Synthèse des observations pour l'année 2008 en Indre-et-Loire. *Le P'tit Grav'*, 5 : 3-97.
- JIGUET Fr., 2008. — Suivi temporel des oiseaux communs. Bilan du programme STOC pour la France en 2007. *Ornithos*, 15 (2) : 73-83.
- LANG Br., 1994. — Bergeronnette printanière et Bergeronnette flavéole, in YEATMAN-BERTHELOT D., JARRY G. — *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France, 1985-1989*. Société ornithologique de France, Paris.
- LECOMTE Fr., LIPOVOÏ K., 2004. — Premier cas de nidification de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* dans la Vienne. *L'Outarde*, 42 : 6-7.
- MILLET P.-A., 1828. — *Faune de Maine-et-Loire*. Tome I. Éd. Pavie, Angers ; éd. Rosier, Paris.
- ROGER Th., PRINTEMPS Th., 1997. — Suivi de la nidification des Busards cendrés *Circus pygargus* et Saint-Martin *Circus cyaneus* dans le sud-est du Maine-et-Loire en 1993-1994. *Crex*, 2 : 43-46.
- VANSTEENWEGEN Chr., 1999. — *L'histoire des oiseaux de France, Suisse et Belgique. L'évolution des populations, le statut des espèces*. Delachaux & Niestlé, Lausanne et Paris.
- VILLALARD J.-M., ARMOUET A., 2008. — Carnet d'observations 2005-2007. *Lirou*, 27 : 42-76.
- Archives et bulletins du Groupe angevin d'études ornithologiques et de la LPO Anjou.
- Faune-Anjou, 2009. — <http://www.faune-anjou.org/> □

Jean-Claude Beaudoin

3, allée des Aulnes

49080 Bouchemaine

jean.claude.beaudoin@wanadoo.fr